



Louise Marchand présente ses Loulouches

LES POUPÉES POPULAIRES D'UNE LATUQUOISE

PAGE 3

SOYEZ CONNECTÉ À VOTRE COMMUNAUTÉ!

VOTRE MÉDIA D'ICI
L'Écho
La Tuque / Haut-St-Maurice



CHAQUE SEMAINE,
Recevez votre
journal électronique
en primeur avec
votre actualité
locale.

Inscrivez-vous
gratuitement
en balayant
le code QR
ou allez sur :

lechodelatuque.com/infolettre

Les poupées d'art de Louise Marchand

BERNARD LEPAGE

blepage@icimedias.ca

ARTS. Tantôt Franfreluche, tantôt Tintin, tantôt Charlie Chaplin. Les poupées d'art de Louise Marchand sont des objets de collection recherchés partout au Québec et même jusqu'aux États-Unis jusqu'à récemment.

«Ce sont mes Loulouches, lance l'artiste résidente à Sainte-Thècle qui a inventé ce néologisme, combinaison d'une partie de son prénom et du surnom qu'elle donnait à sa mère, Mamouchka. Difficile de ne pas être intrigué puis conquis par ces figurines de près de 30 cm, souvent des personnages de séries télévisées ou de films, mais aussi parfois sorties directement de l'imagination de la créatrice.

Née à La Tuque, Louise Marchand a passé l'essentiel de sa carrière à Montréal dans le domaine des arts, fabriquant des décors éphémères pour le cinéma, la publicité ou la décoration intérieure. C'est dans le cadre d'un certificat en art en 2006 qu'elle crée sa première Loulouche, une technique qu'elle peaufinera au fil des ans et qui lui vaut aujourd'hui des commandes régulières, assez pour qu'elle n'ait plus besoin de participer à des salons des métiers d'art.

«Ma première était en papier mâché, mais c'était très long comme travail. Aujourd'hui, j'utilise de la pâte de polymère qu'on fait durcir au four», raconte la poupetière qui peut mettre environ 8 heures pour réaliser une pièce.

Pour donner du mouvement aux vêtements de ses personnages, Louise Marchand utilise du gesso, un enduit à base de plâtre et de colle qui vient figer le coton dans la forme que la créatrice lui avait



Louise Marchand dans son atelier à Sainte-Thècle. (Photo L'Hebdo - Bernard Lepage)

préalablement donnée. Ensuite, de la peinture en acrylique est délicatement appliquée sur le tissu et la pâte de polymère pour mettre la touche finale à ces fabuleuses poupées artistiques.

Pendant longtemps, ses poupées d'art étaient assises sur une balançoire, un clin d'œil à son enfance à La Tuque où elle prenait habitude d'aller se balancer au parc. «La balançoire, c'était un peu ma planche de salut! Pour fuir l'ennui du quotidien, j'allais au parc et je me balançais. Toujours plus haut. Jusqu'au vertige! Je prenais mon envol et mon imaginaire en faisait autant. Je me retrouvais ailleurs. Heureuse! Dans la

merveilleuse part de rêves qui niche en moi, tout près du cœur...», écrit joliment Louise Marchand dans une note biographique la présentant.

Ses Loulouches les plus populaires sont celles tirées des séries télévisées jeunesse québécoises d'antan comme Sol, Franfreluche, Souris Verte, etc. «Elles sont très appréciées des baby-boomers», souligne celle qui a récemment créé un Lucky Luke mis en consignment dans une galerie d'art à Saint-Tite durant le Festival Western.

L'artiste avait même demandé la permission à Kim Yaroshevskaya avant de créer sa première

Franfreluche. «Je lui en avais offert une en guise de remerciement. Elle l'a tellement aimée qu'elle m'en a demandé une deuxième pour offrir à une amie», se souvient Louise Marchand qui demande presque toujours la permission aux auteurs lorsqu'elle crée une poupée inspirée par un personnage connu au Québec.

L'artiste reçoit aussi parfois des commandes personnalisées, une mamie voulant une réplique de son petit-fils, une jeune femme celle de sa grand-maman adorée ou bien parfois, une poupée avec des ailes dans le dos rappelant le souvenir d'un proche disparu.

Les Loulouches de Louise Normand se vendent tout près de 300 \$ et avant que les tarifs douaniers ne viennent compliquer la situation, plusieurs de ses clients étaient des Américains. Il est possible de se familiariser avec le travail de l'artiste en visitant sa page Facebook (Poupées d'art "Les Loulouches de Louise Marchand" Poupetière) ou en visitant sa page sur la boutique Etsy.

QUELQUES AUTRES LOULOUCHES CONNUES!

- Mercredi Addams (Famille Addams)
- Anne, La maison au pignon vert
- Betty Boop
- Gobelet (partenaire de Sol)
- Bobinette
- Patof
- Le Petit Prince
- Capitaine Haddock
- Dr Emmett Brown (Retour vers le futur)
- Gandhi
- Peter Pan
- Fifi Brindacier
- La Castafiore
- Yoda (Star Wars)
- Séraphin
- Dupont et Dupond
- Elvis Gratton



Lucky Luke. (Photo tirée de Facebook)



Sol. (Photo tirée de Facebook)



Elvis Gratton. (Photo tirée de Facebook)

Actes de vandalisme sur le réseau de fibre optique

SÉCURITÉ. Des actes de vandalisme ont été commis le 13 octobre dernier sur le réseau de fibre optique d'Écotel, à proximité de Wemotaci, entraînant du même coup l'interruption des services du réseau cellulaire et d'Internet.

« De tels gestes sont non seulement illégaux, mais surtout dangereux pour la population puisque ceci empêche tout le monde de pouvoir appeler le 911 et d'avoir accès aux services d'urgence. Notre équipe a constaté que nos câbles ont été sectionnés à deux endroits, privant ainsi les gens du réseau cellulaire, mais surtout, l'accès aux services d'urgence », rappelle Stéphanie Guilbert-Blanchette, coordinatrice communication et satisfaction client chez Écotel.

L'entreprise fait appel à la population en cherchant des personnes qui auraient été témoins d'activités suspectes à proximité des ponts de la route 25 au KM 103 et 104 le lundi 13 octobre en soirée.

« N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous avez des informations à nous transmettre. Un dossier est présentement ouvert avec la SQ et une enquête est en cours. Nous rappelons aux gens que nous faisons tout en notre pouvoir pour rétablir les services le plus rapidement possible et nous estimons que tout sera rentré dans l'ordre d'ici la fin de la semaine. Nous sommes sincèrement désolés de tout inconfort et espérons conscientiser la population à l'impact que ces gestes peuvent avoir », conclut la représentante d'Écotel. (B.L.)



Le câble de fibre optique a été coupé à deux endroits. (Photo courtoisie Ecotel)

Sept organismes du Haut-Saint-Maurice se partagent plus de 18 500 \$

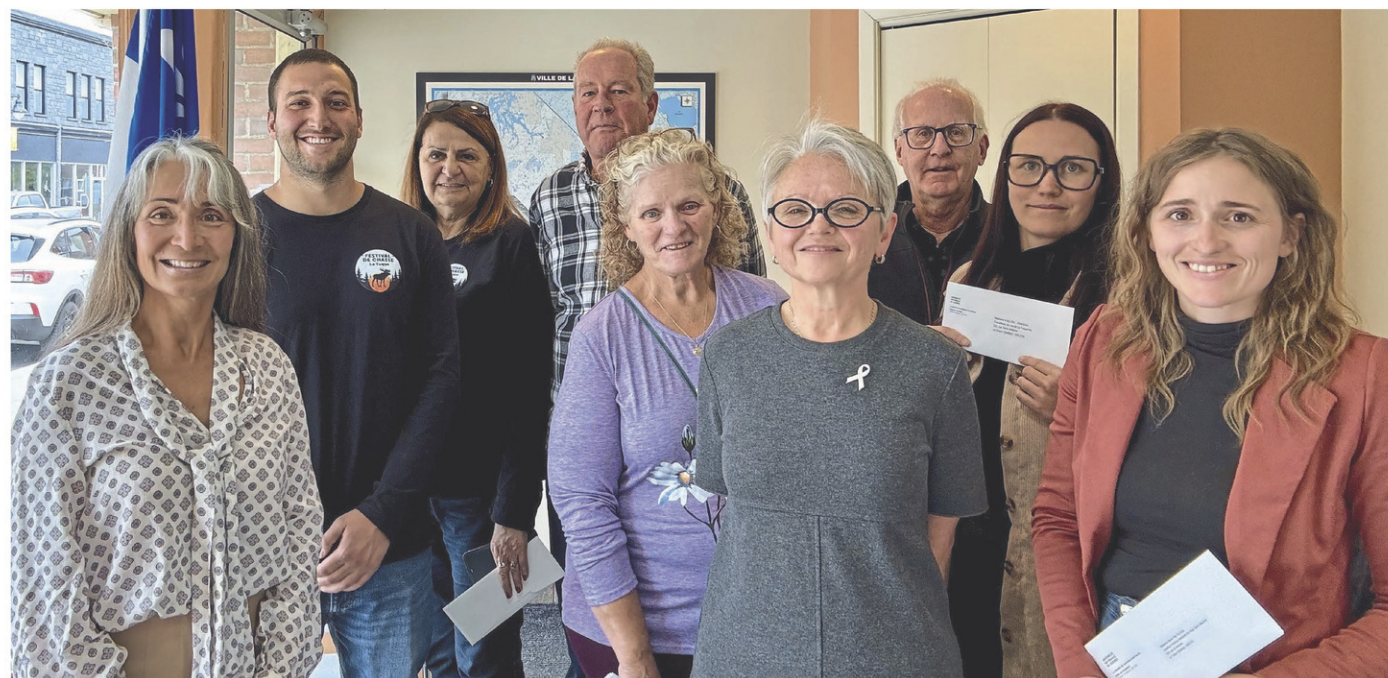
REDACTION@LECHODELATUQUE.COM

La députée de Laviolette-Saint-Maurice, Marie-Louise Tardif, attribue de nouvelles subventions provenant de son budget discrétionnaire et celui de différents ministres à des organismes actifs dans la région du Haut-Saint-Maurice.

Ainsi, le Festival de chasse de La Tuque, Gâteau latuquois, Œuvre de la soupe, Toit de l'Amitié, Travailleurs de rue de La Tuque, le Carrefour d'action bénévole du Haut-Saint-Maurice et la Guignolée reçoivent un total de plus de 18 500 \$.

La députée a l'habitude de réunir les représentants des organismes à son bureau de circonscription sur la rue Commerciale lorsqu'elle leur accorde une subvention.

« Il me fait grand plaisir de rencontrer des représentants d'organismes pour discuter avec eux de leurs préoccupations et leurs réalisations. J'accorde une grande importance au travail immense accompli par les organismes communautaires. Ils remplissent des missions indispensables au mieux-être de nos collectivités. »



Marie-Louise Tardif a réuni des responsables d'organismes à son bureau de La Tuque. (Photo: courtoisie)

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

333, rue Scott,
La Tuque (Québec) G9X 1P3
Tél. : 819 523-6141
Annonces classées : 1 866 637-5236
www.icimédias.ca

icimédias
DES MÉDIAS EN FAVEUR DES GÉNÉROS

Vice-président aux ventes et éditeur régional : Stéphane Legrand
Adjointe-administrative : Suzanne Blanchette
Réceptionniste : Brigitte Caron

Conseillère en solutions médias : Chantal Bousquet
Coordonnatrices aux ventes : Brigitte Caron, Nathalie Gauthier
Cheffe de contenu : Sandra Lacroix
Journalistes : Patrick Vaillancourt, Bernard Lepage, Fatoumata Dapa

Publié par : Icimédias inc.
Président : Renel Bouchard
Vice-présidente : Mélanie Médeiros

JOURNAL ÉLECTRONIQUE. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon officielle ou déguisée est interdite sans la permission écrite du directeur général. Le journal L'Écho de La Tuque ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou du directeur général ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés dans le journal L'Écho de La Tuque sont sous la seule responsabilité des auteurs et la direction ne partage pas nécessairement les opinions émises.

Sommet Atikamekw Iskwewok

Un premier rassemblement à Shawinigan

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

PREMIÈRES NATIONS. Le Conseil de la Nation Atikamekw (CNA) tiendra les 1^{er} et 2 novembre prochains, à l'Hôtel Énergie de Shawinigan, la toute première édition du Sommet Atikamekw Iskwewok, un événement entièrement dédié aux femmes de la Nation.

Fruit d'un travail collectif mené par un comité composé de représentantes de Manawan, Obedjiwan et Wemotaci, le sommet vise à clore les consultations entamées au cours de la dernière année. «Ça fait déjà depuis 2024 que le comité se réunit mensuellement pour travailler sur une démarche de création d'un secrétariat dédié aux femmes, une structure permanente dédiée aux femmes Atikamekw», explique Sabrina Awashish-Soucy, conseillère aux communications au CNA et coordonnatrice du projet.

Les discussions menées dans les communautés et à travers un sondage national ont permis d'aborder plusieurs axes de réflexion, notamment la culture, la santé, l'éducation et le développement des femmes. Ces travaux serviront de base à la première stratégie officielle qui sera rédigée à la suite du sommet.

«On clôt les consultations lors de ce sommet Atikamekw Iskwewok. On va dévoiler les grandes lignes de ce qui a été dit en lien avec la stratégie, mais elle sera rendue publique plus tard, une fois la rédaction complétée», précise M^{me} Awashish-Soucy.

Le Sommet se veut aussi un espace de partage et de création. Les participantes prendront part à deux conférences de femmes Atikamekw et autochtones, ainsi qu'à la réalisation d'une œuvre collective dirigée par une artiste invitée. «On en profite pour offrir aux participantes des conférences, des moments de création, par une œuvre collective. On a une artiste Atikamekw qui va être avec nous», ajoute la coordonnatrice.

Environ 75 participantes sont attendues pour cette première édition, dont une cinquantaine de femmes issues des trois communautés.

Sabrina Awashish-Soucy, conseillère aux communications au CNA et coordonnatrice du projet.

(Photo courtoisie - Sabrina Awashish-Soucy)



«Les participantes seront logées et nourries sur place. On vise une représentativité équilibrée de Manawan, d'Obedjiwan et de Wemotaci», souligne M^{me} Awashish-Soucy.

Au-delà du rassemblement de novembre, cette initiative s'inscrit dans une vision à long terme. «Quand on aura cette stratégie-là en main, ça va nous permettre d'aller chercher des sous pour faire des projets qui vont découler de cette stratégie», mentionne-t-elle.

Le comité espère même voir le Sommet devenir un rendez-vous annuel, à l'image du Sommet jeunesse déjà organisé par le CNA.

«C'est certain qu'on va se baser sur ce que les femmes vont dire lors du sommet. Ce qu'on entend autour de la table, c'est qu'on souhaite avoir un sommet annuel», conclut M^{me} Awashish-Soucy.

Il est possible de consulter la programmation complète ici : <https://bit.ly/4mVnZ4>. Et vous inscrire sur la liste d'attente dès maintenant via le formulaire au <https://bit.ly/4q4QSuq>.

**ANNONCES
CLASSÉES**
1 866 637-5236
annoncesclassées@hebdom.com

370 - Matériaux construction

TÔLES à couverture à lambris de couleur/ galvanisés La longueur que vous désirez.
819-221-5429

424 - Astrologie

Découvrez les talents exceptionnels de la voyante Ana. Lectures précises, conseils éclairants, guidance spirituelle et révélations surprenantes. 3 décennies d'expérience. Consultations privées, réponses précises et datées au 514-613-0179

Votre journal en ligne
lechodelatuque.com/infolettre



L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

Laurence Vermette s'implique auprès de l'organisme l'ABRIS du Gameur

« Certains n'ont personne à qui parler de toute leur journée »

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

SANTÉ MENTALE. Doctorante en recherche en psychologie et entrepreneure, Laurence Vermette conjugue son rôle de propriétaire associée d'OrdiPlus Informatique et son implication à l'ABRIS du Gameur, un organisme qui vient en aide aux jeunes et aux adultes par l'entremise du jeu vidéo et du numérique.

Depuis son adolescence, la Latuquoise s'implique activement dans sa communauté. Dès l'âge de 12 ans, elle fréquentait la Maison des jeunes de La Tuque, où elle a occupé « tous les postes possibles », allant de l'aide technique à l'animation en passant par l'accompagnement scolaire.

« On m'a donné mes premiers petits contrats à la Maison des jeunes. J'aidais les jeunes dans leurs travaux scolaires et c'est ce qui m'a donné le goût de m'en aller vers la psychologie », raconte-t-elle.

Après avoir poursuivi ses études à l'extérieur, elle est revenue à La Tuque, où elle s'est associée avec le propriétaire d'OrdiPlus Informatique pour racheter l'inventaire et la bâtisse de son ancien employeur, Réjean Leclerc. « J'ai hésité au début, parce que j'étais encore aux études, mais deux ans plus tard, pendant la pandémie, je me suis lancée. Être propriétaire, ça donne une latitude qu'on n'a pas comme employé », constate-t-elle.

En parallèle, M^{me} Vermette s'est engagée dans

un projet qui lui tient à cœur: l'ABRIS du Gameur. Né en 2020, cet organisme fonctionne comme une maison de jeunes virtuelle et propose des heures d'ouverture en ligne, du mercredi au vendredi, en soirée.

« C'est un milieu de première ligne. Les gens viennent pour discuter, jouer, mais aussi chercher de l'aide. Certains n'ont personne à qui parler de toute leur journée », souligne-t-elle.

L'ABRIS du Gameur offre un cadre sécuritaire et confidentiel, où les intervenants peuvent aborder des sujets sensibles ou orienter les participants vers les ressources appropriées. « Ce n'est pas seulement pour des problèmes liés au jeu vidéo. On voit toutes sortes de situations: des gens qui traversent une rupture, qui vivent de l'isolement ou qui cherchent simplement une oreille attentive », précise M^{me} Vermette.

Proche de la directrice de l'organisme, elle a été parmi les premières intervenantes embauchées et a animé le tout premier « live » diffusé sur la plateforme. Aujourd'hui encore, elle continue d'offrir son soutien, que ce soit en ligne ou par l'entremise d'OrdiPlus, qui agit comme commanditaire principal.

« Lors d'événements de type LAN party, on fournit gratuitement du matériel informatique. On essaie d'appuyer l'organisme de toutes les façons possibles », dit-elle.

En plus d'être intervenante, M^{me} Vermette est aussi streameuse, ce qui lui permet d'élargir l'impact de son engagement. « On est plusieurs

à La Tuque à diffuser sur Internet. Ça donne une autre façon de rejoindre les jeunes et de leur montrer qu'ils peuvent trouver du soutien, même en ligne », explique-t-elle.

À travers son parcours, elle insiste sur l'importance de briser l'isolement, particulièrement en région. « En ligne, c'est plus facile de demander de l'aide. Les gens utilisent un pseudo, ils ne sont pas identifiés. Même les intervenants ont un pseudo. Tout est confidentiel », assure-t-elle.

Fière de ses racines et attachée à sa communauté, Laurence Vermette souhaite continuer à conjuguer entrepreneuriat et implication sociale. « Je me suis toujours impliquée à La Tuque. C'est important pour moi de redonner ce que j'ai reçu », conclut-elle.

Rappelons que l'ABRIS du Gameur est un organisme qui lutte contre l'isolement en ligne. Pour Joëlle Comeau-Périgny, directrice générale, l'objectif est d'offrir un premier soutien en santé mentale directement dans l'univers des jeux vidéo. « C'est comme une espèce de service de première ligne pour pouvoir aider les gens directement sur les réseaux sociaux », explique-t-elle.

Chaque année, environ 12 000 personnes trouvent du soutien via les plateformes Twitch et Discord, où l'organisme propose des interventions de groupe ou en privé. « Ça permet aux gens de moins se sentir seuls, de voir que d'autres ont vécu la même chose », précise la directrice. En plus du virtuel, l'ABRIS du Gameur participe aussi à des événements en présentiel.



Laurence Vermette, Entrepreneur
Doctorante en recherche en
psychologie. (Photo l'Écho - Fatoumata Dapa)

Plus d'un million\$ pour soutenir les jeunes de Laviolette-Saint-Maurice

EMPLOI. Le Carrefour Emploi Haut-St-Maurice et le Carrefour JEunesse de Shawinigan recevront respectivement 531 500\$ et 496 500\$ du gouvernement du Québec vient d'annoncer la députée de Saint-Maurice - Laviolette, Marie-Louise Tardif.

Cette contribution s'inscrit dans un investissement total de 55,5 millions\$ sur trois ans accordé au Créneau carrefour jeunesse dans le but d'appuyer les activités des carrefours jeunesse-emploi sur l'ensemble du territoire québécois.

Le Créneau carrefour jeunesse a pour objectif d'accompagner les jeunes de 15 à 35 ans dans leur transition vers la vie adulte. En Mauricie, les sommes octroyées permettront de soutenir les organismes admissibles pour qu'ils puissent continuer à favoriser la persévérance scolaire et l'autonomie personnelle des jeunes, à augmenter la participation de ces derniers à des projets d'entrepreneuriat, de

bénévolat et de volontariat, et à encourager leur présence dans des lieux décisionnels.

« Je tiens ici à souligner le travail des employés des CJE qui aident les personnes entre 15 et 35 ans à développer leurs potentiels pour poursuivre leurs études, augmenter leur confiance en eux et éventuellement intégrer le marché du travail. Ces sommes accordées par notre gouvernement démontrent à quel point nous avons confiance en nos partenaires CJE », a souligné Marie-Louise Tardif, députée de Laviolette-Saint-Maurice

Depuis sa mise en œuvre en 2016, le programme Créneau carrefour jeunesse oriente ses activités pour répondre à quatre enjeux principaux, soit le décrochage scolaire des jeunes, leurs difficultés d'intégration socioprofessionnelle et leur faible participation citoyenne ainsi que le faible taux de démarrage d'entreprise chez cette partie de la population.



La députée Marie-Louise Tardif en compagnie de Karine Pérusse, directrice générale du CE La Tuque.

(Photo courtoisie)

Une soirée Pop-Corn pour découvrir le court-métrage à La Tuque

FATOUMATA DAPA

fdapa@lechodelatuque.com

CULTURE. Le Complexe culturel Félix-Leclerc accueillera une soirée spéciale consacrée au court-métrage, une première du genre à La Tuque. L'événement gratuit, animé par l'acteur local Yvan Ross, proposera la projection d'une série de films d'une durée totale d'environ deux heures.

L'idée de cette soirée Pop-Corn est simple: faire découvrir au public latuquois l'univers du court-métrage et les réalisations de Fusion Films, une compagnie avec laquelle Yvan Ross a collaboré à plusieurs reprises.

« Je vais partager plusieurs de leurs films. Il y en a trois ou quatre dans lesquels j'ai joué qui vont être présentés ici », précise l'acteur, qui souhaite encourager la curiosité du public envers ce format souvent méconnu.

La programmation comprendra entre sept et huit films, d'une durée variant entre cinq et quinze minutes, dont *Milène*, tourné à La Tuque en 2020. « Entre chaque projection, il y aura une période de questions et d'échanges avec les

réalisateurs, des anecdotes de tournage, des partages », ajoute-t-il.

Parmi les œuvres au programme, le film *Les deux loups*, récemment honoré au Festival des courts-métrages indépendants de Boucherville, sera également présenté. « Gabriel, un des réalisateurs présents, a gagné le prix de la meilleure interprétation au cinéma pour ce film dans lequel je jouais. C'est vraiment super flatteur », confie Yvan Ross.

L'artiste souhaite aussi susciter l'intérêt des étudiants pour le cinéma. « S'il y a des jeunes qui pensent peut-être à étudier dans ce domaine, c'est une belle occasion pour eux de venir s'informer et s'inspirer », mentionne-t-il.

Gratuite et sans réservation, la soirée se veut conviviale. « Les gens sont invités à venir prendre un verre, manger du pop-corn et découvrir le court-métrage autrement », conclut Yvan Ross, qui espère faire de cet événement un rendez-vous annuel pour les cinéphiles de la région.

Il est possible d'avoir plus d'informations par courriel au: de@culturelatuque.com ou par téléphone au 819.523.9280 poste 225.



Gabriel Bissonnette, réalisateur de film et Yvan Ross acteur Latuquois. (Photo courtoisie - Yvan Ross)

De nouveaux spectacles locaux à l'affiche

CULTURE. Le Complexe culturel Félix-Leclerc annonce la mise en vente de billets pour trois spectacles issus de la Politique d'encouragement pour les groupes, organismes et artistes locaux, en collaboration avec la Ville de La Tuque.

Le premier rendez-vous aura lieu le samedi 8 novembre 2025 avec un match d'improvisation opposant Les Félix de La Tuque, formés de Yvan Ross (capitaine), Robert Laflamme, Michel Labranche, Hendrick Perron, Maxim Lebel et Bruno Cantin, à une équipe de la ligue shawinigaïoise des Superfétatoires. Les billets sont disponibles dès maintenant au coût de 15\$ en admission générale ou 10\$ pour les étudiants.

Le jeudi 29 janvier 2026, le groupe Acoustic Mood, composé de Robert Veillette, Carl Thibeault, Kariane Philibert-Baribeau et Goyan Noël, montera sur scène pour un spectacle offert gratuitement, mais dont les billets doivent être réservés rapidement puisque les quantités sont limitées.

La Troupe Orphée, sous la direction musicale de Sylvie Loiselle, présentera une grande soirée disco le samedi 28 février 2026 à la salle Vincent-Spain.

« On promet un gros cabaret dans la salle



Le Complexe culturel Félix-Leclerc. Michel Scarpino.

Vincent-Spain avec chanteurs, solistes, musiciens et une ambiance disco comme il ne s'en fait plus. » Les billets sont en vente au coût de 30\$.

Le récital annuel des élèves de l'Académie Rhapsodie, sous la supervision de Lorraine Savard-Croisetière, aura lieu le samedi 6 juin 2026 à l'Espace Carole-Guérin. Les billets seront mis en vente ultérieurement.

Depuis 2023, près d'une douzaine d'organismes, d'artistes ou de groupes ont été retenus

pour bénéficier de la Politique d'encouragement. Un nouvel appel de candidatures pour l'année 2026-2027 sera lancé en mai prochain.

Les billets peuvent être obtenus en ligne au www.culturelatuque.com, en personne au guichet du Complexe culturel Félix-Leclerc (725, boulevard Ducharme) les jeudis et vendredis de 12h à 16h30, ou par téléphone au 819 523-2600 (poste 230). La billetterie ouvre aussi une heure avant chaque activité.

Culture La Tuque, anciennement la Corporation de développement des arts et de la culture de Ville de La Tuque, rappelle que sa mission est de valoriser les arts et la culture sur le territoire de l'agglomération. L'organisme souligne l'appui de Patrimoine Canadien, du Conseil des arts et des lettres, de Ville de La Tuque, de Desjardins et d'Hydro-Québec pour la programmation annuelle de spectacles. (F.D.)

Libérez le potentiel DE VOTRE ENTREPRISE

GRÂCE À NOS STRATÉGIES ÉPROUVÉES!



**Notre talentueuse
équipe des ventes
DÉTIENT LA CLÉ
DE VOTRE SUCCÈS.**

Imprimées ou numériques,
nos campagnes sur mesure sont
conçues pour vous permettre
d'atteindre vos objectifs et
d'obtenir un maximum d'impact.

Avec notre expérience
et notre dévouement,
vous êtes entre bonnes mains!

N'HÉSITEZ PLUS :
faites équipe avec nous
pour *booster* votre visibilité!

L'Écho VOTRE MÉDIA D'ICI
La Tuque / Haut-St-Maurice

819 523-6141